

---

Mara Manente, *Une analyse syntaxique du pronom ça*

Chiara Preite

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/33947>

DOI : 10.4000/studifrancesi.33947

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 697

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Chiara Preite, « Mara Manente, *Une analyse syntaxique du pronom ça* », *Studi Francesi* [En ligne], 147 (XLX | III) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/33947> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.33947>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Mara Manente, *Une analyse syntaxique du pronom ça*

Chiara Preite

---

## RÉFÉRENCE

MARA MANENTE, *Une analyse syntaxique du pronom ça*, «Annali di Ca' Foscari», XLIII, 1-2, 2004, pp. 125-149

- 1 Les grammaires traditionnelles du français décrivent le pronom *ça* comme la forme réduite du pronom *cela* utilisée en français parlé informel ou dans des contextes familiers. Par l'entremise d'une analyse distributionnelle, cette étude montre que cette interprétation n'est pas exacte, car les deux pronoms ne peuvent pas occuper la même position syntaxique de sujet. Cette affirmation est soutenue également par le fait que, dans une variété de français du Canton de Vaud de la Suisse romande, le pronom complément d'objet *ça* ne peut pas alterner avec le pronom complément d'objet *cela*. Ensuite, l'auteur analyse l'interprétation générique vs propositionnelle, indéfinie et événementielle de *ça*: ces trois interprétations trouvent une explication dans la sous-spécification des traits  $\emptyset$  de *ça*. Pour conclure, l'auteur avance l'hypothèse d'une différente origine des deux pronoms *ça* et *cela*. Cette thèse est soutenue à travers l'analyse diachronique de la relation étymologique qui s'instaure entre le pronom *ça* et l'adverbe locatif *çà* (*çà* > *ça*), qui apparaît, selon l'auteur, plus convaincante que le développement selon lequel *cela* > *çla* > *ça*.